

**NOM** Vermeulen  
**PRÉNOM** Erik  
**NAISSANCE** 1959  
**INSTRUMENT** Piano  
**FORMATION**

**PROJETS**  
 Ben Sluijs quartet, Ben Sluijs - Erik Vermeulen duo, nouveau trio avec Eric Surmenian (basse) et Marek Pateram (batterie)

**DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE**  
 "Erik Vermeulen Icarus Consort : Into Pieces" Igloo (IGL 137, 1997), "Food for Free" avec le Ben Sluijs kwartet (1997), "Candy Century" avec le Ben Sluijs kwartet (1999), "Seasounds" (live at the Travers) avec le Ben Sluijs Quartet (2001), "Songs of Minutes" avec son trio qu'il forme avec Sal La Rocca et Jan de Haas (W.E.R.F. 025, 2001), "Stones" en duo avec Ben Sluijs (Jazz'Halo 2001)

**A JOUÉ AVEC**  
 Hein van De Geijn, Dré Pallemerts, Erwin Vann Quartet, Frank Vaganée Quartet, Kurt Van Herck Quartet, Bert Joris, Jack Pelzer, Phil Abraham, Richard Rousselet, Joe Lovano, Art Farmer, Deborah Brown, Steve Grossman, David Schnitter, Bob Mover, John Ruocco, Clarke Terry, Ali Reyerson, Slide Hampton, l'Orchestre de Jazz de la BRT, Frisse Wind, Philippe Aerts, Salvatore La Rocca, Félix Simtaine, Ben Sluijs Quartet...



Erik Vermeulen



Ben Sluijs

**NOM** Sluijs  
**PRÉNOM** Ben  
**NAISSANCE** 1967  
**INSTRUMENT** Saxophone  
**FORMATION**

Jazz Studio, Conservatoire de Bruxelles

**PROJETS**  
 Ben Sluijs Quartet avec Erik Vermeulen (piano) Piet Verbist (contre-basse) Eric Thielemans (batterie), Ben Sluijs - Erik Vermeulen duo,

**DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE**  
 "Till Next time" avec le Ben Sluijs Quintet (1991), "Reminiscense" avec le Myriam Alter Quintet (1994), "Chromatic History" avec Octurn (1994), "Silent Walk" avec le Myriam Alter Quintet (1996), "Ocean" avec Octurn (1996), "Hamp Digs Ham" avec le Francois Descamps octet (1997), "Food for Free" avec le Ben Sluijs kwartet (1997), "Coast To Coast" avec le Paolo Radoni Quartet (1999), "Candy Century" avec le Ben Sluijs kwartet (1999), "Round" avec Octurn (2000), "Seasounds" (live at the Travers) avec le Ben Sluijs Quartet (2001), "Stones" en duo avec Erik Vermeulen (Jazz'Halo 2001)

**A JOUÉ AVEC**  
 Jan Mues Septet, Emanon Five, Jos Moons Big Band, Yellow City Big Band, B.R.T. Big Band, Brussels Jazz Orchestra, Sax No End, Act Big-Band, Octurn, Myriam Alter Quintet, Francois Descamps Septet, Paolo Radoni Quartet, Michel Herr, Philip Catherine, Joe Lovano, Billy Hart, Bert Joris, Chris Joris...

## BEN SLUIJS & ERIK VERMEULEN

En tournée en octobre 2002 dans le cadre du Jazz Tour en duo

Propos recueillis par  
**Pirly Zurstrassen**  
Bruxelles, Juillet 2002

**Lundis d'Hortense**  
3ème trimestre '02

### P.Z.

PIRLY ZURSTRASSEN: QUEL A ÉTÉ VOTRE PREMIER CONTACT AVEC LE JAZZ ?

**Ben Sluijs /** Moi, c'était un disque de Joe Jackson - "Jumpin Jive". Mon grand frère écoutait tout le temps ce disque. Un album de compositions des années trente avec de chouettes solos improvisés. Je devais avoir 15 ans et je jouais du saxophone classique à l'époque. Puis j'ai voulu prendre des cours de saxophone improvisé alors je me suis inscrit au Jazz Studio. J'y ai eu cours avec John Ruocco, ce qui m'a donné l'étincelle.

**Erik Vermeulen /** Moi, c'est aussi à la maison, nous étions tous musiciens, mon frère aîné était violoniste classique, mais il aimait bien Stéphane Grappelli, Oscar Peterson et connaissait aussi pas mal John Coltrane. Il possédait également un disque de Dave Brubeck avec tous ses classiques, "Time Out".

PZ: MOI AUSSI J'AI ÉCOUTÉ CE DISQUE QUAND J'AVAIS 12 ANS.

**E.V. /** C'était un très chouette album. Mais à part ces quatre ou cinq références, je ne connaissais rien. Je devais avoir 15 ans. A la maison, à la radio on écoutait le classique, pas le jazz. Mais après le programme classique sur France Musique, il y avait le programme de jazz, et j'étais toujours interpellé par l'indicatif, c'était "Milestone" de Miles Davis. Il y en avait aussi un autre plus "wild" sur la radio flamande, plus free. Ce sont des échos très vagues que j'avais du jazz. J'entrevois déjà qu'il y avait un univers caché mais auquel je n'avais pas accès à l'époque. Ce n'est que plus tard, vers 19 ans, en allant en stage à Dworp que j'ai réellement connu ce qu'était Miles Davis, Bill Evans, Coltrane, Monk. En fait, j'ai arrêté la musique à 11 ans et j'ai recommencé à en jouer vers 19 ans. Je me suis inscrit au stage avec des copains de Gand. Au départ, je jouais du violoncelle. Je n'avais jamais eu cours de piano avant mes 19 ans. Mais je savais déjà me débrouiller, un de mes frères était pianiste et je jouais des morceaux que j'entendais à la radio, quelques accords, pas des gammes.

PZ.: ET TOI BEN, AS-TU FAIT DES STAGES ?

**B.S. /** J'ai fait le stage classique à Libramont. J'ai d'abord joué du saxophone classique de manière intensive à l'Académie de Vilvoorde. Mais c'est à ce stage qu'à eu lieu ma première rencontre participative avec le jazz. J'étais là avec François Daneels, Norbert Nozy... Mais il y avait également les élèves de la section jazz. Charles Loos avait besoin d'un saxophoniste et il est venu me chercher dans la section classique. C'est la première fois que j'ai improvisé sur un thème. C'est grâce à Charles. Merci Charles ! Je me souviens, il n'était pas très content avec cet ensemble. Probablement qu'il n'avait personne pour exposer le thème et il a dû penser qu'en s'adressant à quelqu'un du classique, il saurait quand même lire ... et c'était super, je jouais "Footprints" et un autre standard... Oui, c'est là que ça a vraiment commencé. C'est drôle que je me souviens à l'instant de cet épisode.

PZ.: POUR TOUS LES DEUX, LES STAGES CELA SEMBLE UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS VOTRE VIE.

**E.V. /** Absolument, j'ai suivi trois années à Dworp, la deuxième année, John Clayton dirigeait notre ensemble. Il nous a beaucoup appris. Il y avait également Dré Pallemarts et Michel Hatzi qui devaient avoir 15 et 17 ans, moi j'avais 20 ans. J'ai eu beaucoup de chance, autrement je n'aurais peut-être jamais rencontré tout cet univers.

P.Z.: JE ME SOUVIENS QUE MICHEL HATZI, AVEC QUI J'AVAIS JOUÉ, ÉTAIT LA PREMIÈRE PERSONNE À M'AVOIR PARLÉ DE TOI. ET PUIS UN JOUR J'ÉTAIS VENU AU TRAVERS ET VOUS AVIEZ JOUÉ ENSEMBLE "DOLPHIN DANCE". PENSEZ-VOUS QUE C'EST IMPORTANT DE FAIRE UN STAGE SI L'ON SUIT DÉJÀ DES COURS L'ANNÉE EN TANT QU'ÉLÈVE?

**B.S.** / En stage, tu reçois énormément d'informations, c'est très concentré. Après Libramont en classique, j'ai fait aussi les stages à Dworp. Il y avait tellement d'information que tu pouvais encore travailler avec ça pendant une année. En stage, tu travailles la journée, le soir tu participes à la Jam Session. C'est très intensif. Et puis, il y a la rencontre et l'échange avec les autres participants qui est très intéressante. Cela apporte beaucoup de jouer avec des musiciens que tu ne connais pas.

P.Z.: COMMENT EST NÉ VOTRE PROJET EN DUO, AVEC LEQUEL VOUS VENEZ DE SORTIR UN DISQUE ?

**B.S.** / On en avait déjà le projet depuis longtemps, on sentait bien tous les deux que cela aurait été bien pour nous, mais on n'avait jamais rien fait de concret. Et puis il y a eu cette proposition de disque de Jazz'Halo. J'avais été engagé précédemment pour accompagner une exposition de sculptures en solo lors du Middelheim.

**E.V.** / L'écrivain Emile Clemens y était, il a bien aimé et a lancé l'idée de faire un projet dans la même lignée. Il a écrit neuf textes sur les pierres, et il a demandé que Ben compose la musique.

**B.S.** / C'était l'occasion de concrétiser mon envie de jouer en duo avec Erik.

P.Z.: J'AI BEAUCOUP APPRÉCIÉ LE DISQUE. BEN, LES COMPOSITIONS SONT PRESQUE TOUTES DE TOI. IL Y A UN CLIMAT TRÈS EUROPÉEN. COMMENT TE SITUES TU PAR RAPPORT À L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE EUROPÉENNE DANS TA MUSIQUE ? TON QUARTET EST BEAUCOUP PLUS JAZZ.

**B.S.** / Ce disque m'a permis de montrer une autre de mes facettes. De tous mes enregistrements, c'est celui qui me ressemble le plus. J'ai pu y intégrer mes influences classiques du début du siècle. En quartet, c'est beaucoup plus difficile à intégrer. Avec le duo, il y a plus d'espace. J'ai toujours beaucoup écouté de la musique pour piano, comme Rachmaninoff, Scriabin, les Impressionnistes... Cela m'a toujours harmoniquement fort touché et j'essaie d'utiliser ce son. Ce disque est le plus proche de moi parce qu'il a tout un côté que je n'avais jamais montré, mais en même temps, on entend aussi Coltrane, Ornette Coleman et Charlie Parker... C'est un peu un mélange de tout ce que "Schizo Ben" a dans la tête. (rires)

P.Z.: ET CELA S'ENTEND. TOI AUSSI ERIK, TU ES UN PIANISTE DE JAZZ, MAIS IL Y A BEAUCOUP D'INFLUENCES DE LA MUSIQUE EUROPÉENNE DANS TON JEU.

**E.V.** / J'ai toujours écouté ça, passivement quand j'étais jeune parce qu'il y a toujours eu de la musique chez nous. Vers 19 ans, j'ai eu un flash pour le jazz. Ce n'est qu'après que je suis retourné vers cette musique. C'était inévitable. J'ai commencé à en écouter systématiquement, d'abord la musique du 19ème siècle et puis progressivement j'ai finalement écouté un peu de tout. J'ai également eu une période plus axée sur le 20ème siècle : Bartok, Prokofiev, Stravinsky, et puis les plus contemporains, Berio, Ligetti, Schoenberg, Milton Babbitt. Des musiques que je découvrais à la Médiathèque. C'était surtout une période d'écoute.

**B.S.** (rigolant) / Il a seulement besoin d'écouter lui ...

P.Z.: OUI, C'EST SON CÔTÉ FORT. .

**B.S.:** / Cette influence est le plus souvent là quand je joue en solo. C'est un aspect que les gens voient rarement parce que je fais peu de concerts en solo, peut-être aussi parce que ce n'est pas encore vraiment organisé dans ma tête. Il y a des périodes où j'écoutais beaucoup de Scriabin, d'autres beaucoup de Ligetti, Berio et quand je faisais des improvisations solos à la maison, j'utilisais tout ce matériel indirectement. Quand je joue du jazz indirectement tu pourrais discerner ces influences, mais ça n'a jamais été mon but de l'appliquer intentionnellement. Quand je joue du jazz, j'ai une richesse énorme, parce que j'ai Miles, Monk, Coltrane, Powell... en tête et quand j'improvise en solo sur un piano, j'ai un énorme héritage de musiques qui ont été écrites par les maîtres. Un aspect que je veux encore absolument approfondir et que je travaille actuellement, c'est le solo et la conception musicale entre l'improvisation et la composition. Cela sera peut-être un peu présent dans mon prochain disque en trio qui sortira pour le Werf.

P.Z.: BEN, SUR LE DISQUE, EN PLUS DE LA SUITE DE 9 MORCEAUX DE LA NOUVELLE "STONES" D'EMILE CLEMENS, IL Y A AUSSI 2 IMPROVISATIONS LIBRES. QUELLE EST TON APPROCHE DE CETTE DISCIPLINE ?

**B.S. /** Je dois avouer qu'avant ce disque, je n'avais pas vraiment d'expérience en improvisation libre. C'est seulement avec Erik pour le disque en duo que j'ai vraiment essayé pour la première fois. Donc, je ne peux pas dire grand chose sur ce sujet. Je ne l'avais jamais pratiquée comme concept, comme enregistrement ou performance. C'était très intéressant et maintenant, je commence à en écouter beaucoup plus : Jimmy Giuffrè, Paul Bley... Cela me plaît vraiment beaucoup et je souhaiterais faire un projet de ce type dans le futur. Pour l'instant, j'ai le sentiment d'avoir écrit tout ce que je devais écrire. Les compositions que j'ai faites sont vraiment cadrées, il y avait quelques idées harmoniques que je voulais mettre en composition. Au début, cela allait très vite, mais maintenant je me sens vide. Je pense que c'est naturel et que je dois changer de direction.

**E.V. /** Il y a une zone transitoire, tu peux composer et improviser. C'est difficile d'intégrer l'improvisation dans la composition. Il y a différentes façons de composer pour avoir un accès à l'improvisation.

**B.S. /** Pour l'instant, j'ai moins de matière concrète. J'en ai quand même, mais avec plus d'ouvertures sur l'improvisation.

**E.V. /** Pour ma part, j'ai beaucoup appris pendant 1 an ½ lorsqu'Eric Thielemans et moi nous jouions chaque semaine au Travers. Le projet s'appelait Eric et Erik. Malheureusement, il s'est arrêté avec la fermeture du club. On jouait avec plein de musiciens en improvisation totale, il a eu de très chouettes sessions sur la fin, avec beaucoup de musiciens qui participaient, Arne Van Dongen, Pierre Bernard... J'ai beaucoup joué en improvisation avec Pierre, Eric et Daniel Stokart. Ces sessions là, ça m'a ouvert, j'ai beaucoup appris tant en jazz qu'en composition.

P.Z.: LE JAZZ A TOUJOURS EU CETTE SORTE D'ÉQUILIBRE ENTRE IMPROVISATION ET COMPOSITION. SI TU PRENDS CHARLIE PARKER, ORNETTE COLEMAN, LES THÈMES SONT DES PRÉTÉXTES À L'IMPROVISATION.

**B.S. /** Et leurs thèmes sont des improvisations !

P.Z.: LEUR DÉMARCHE AU DÉPART, C'EST "COMMENT COMPOSER POUR PERMETTRE L'IMPROVISATION ?" C'EST UNE RECHERCHE INTÉRESSANTE POUR TOUS LES MUSICIENS. EN BELGIQUE, DEPUIS LES ANNÉES 60, LORSQUE L'EUROPE A FAIT LE PONT ENTRE JAZZ ET MUSIQUE CONTEMPORAINE, ON A DÉVELOPPÉ UNE TRADITION DE MUSIQUE IMPROVISÉE. IL RESTE L'ÉCOLE D'ANVERS AVEC LE WIM DE FRED VAN HOVE ET ANDRÉ GOUDBEEK, L'ÉCOLE DE LIÈGE LANCÉE PAR HENRI POUSSEUR ET POURSUIVIE PAR GARRETT LIST ET IL Y A AUSSI UN PETIT NOYAU BRUXELLOIS. MAIS ASSEZ ÉTONNAMENT, IL N'Y A PAS VRAIMENT DE MÉLANGE COMME DANS LE JAZZ. QU'EST CE QUE VOUS EN PENSEZ ?

**E.V. /** Il y a beaucoup moins de musiciens qui la pratiquent et il y a beaucoup moins de public. On a vu ça au Travers pendant les sessions Eric & Erik, il y a eu des moments très intéressants, mais il n'y avait que deux personnes dans la salle. Et pour un programmateur, c'est actuellement moins évident de proposer ce type de musique. Tout le monde est un peu isolé dans son coin. Au Travers, c'était génial, il y avait de plus en plus de musiciens qui participaient, le public était chaque fois plus nombreux et c'était musicalement de mieux en mieux. C'est un peu une occasion ratée. On n'a toujours pas trouvé de nouvel endroit pour relancer l'expérience..

P.Z.: CE SERAIT INTÉRESSANT DE RETROUVER UN LIEU OÙ ON PRATIQUE L'IMPROVISATION CHAQUE SEMAINE.

**B.S. /** Je pense aussi que tu as très vite une étiquette. Par exemple, à mon sujet, beaucoup de personnes me catégorisent Be Bop, probablement parce que j'ai beaucoup travaillé cette musique. Alors que je n'ai aucun enregistrement pur Be Bop sur mes disques en quartet. Maintenant, je reste très intéressé de faire de nouvelles rencontres avec des musiciens de styles différents, Be Bop inclus.

**E.V. /** Les deux improvisations en duo sur le disque (le premier et le dernier morceau) sont en fait les deux seules que l'on ait jamais faites ensemble ! On les a jouées et Ben a dit "Ok, c'est bon, maintenant on va refaire les morceaux". Moi je proposais que l'on en fasse encore quelques autres...

**B.S. /** Oui, ça sonne bien quand même, il n'y a rien à ajouter... et Erik, il veut toujours faire quelques prises supplémentaires (rires)

P.Z.: J'AI QUAND MÊME DÛ REGARDER SUR LA POCHETTE POUR SAVOIR SI LE PREMIER MORCEAU ÉTAIT UNE IMPROVISATION. ON POURRAIT CROIRE QU'IL Y A QUAND MÊME UNE ORGANISATION DEDANS.

**B.S.:** / Oui, mais ça avec moi, tu vas toujours l'avoir. (rires) Je cherche toujours des mélodies et j'utilise souvent des structures harmoniques pour les inventer.

**E.V.:** / Et moi, je dois subir ça... (rires)

P.Z.: SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE ACTUELLE, DANS LA NOUVELLE GÉNÉRATION, QUEL MUSICIEN TROUVEZ VOUS INFLUENT DANS LE DOMAINE DE L'IMPROVISATION ?

**E.V.:** / A l'époque quand j'étais encore à Gand, j'allais souvent voir le festival Vooruit Geluid, et là j'ai entendu énormément de groupe avec un répertoire mi-improvisé/mi-composé : Marc Ribot, Marc Ducret, David Moss, le batteur Gerry Hemmingway, plein de gens que je ne connaissais pas. C'était tout nouveau et j'ai encore plein de musiciens à découvrir. Par exemple, John Zorn a fait de belles choses là-dedans, même si je n'aime pas tout ce qu'il fait. Il y a aussi tous les musiciens qui gravitent autour de la Knitting Factory.

P.Z.: LA SCÈNE FRANÇAISE EST FORT ACTIVE AUSSI...

**E.V.:** / Et à Berlin il paraît que la scène est énorme, mais je n'en sais pas plus. Il n'y a que des choses à découvrir dans ce domaine, mais on ne voit pas toujours ces musiciens sur notre scène. Ici, c'est très peu programmé. Il faut vraiment aller dans les endroits spécialisés et je dois dire, à mon grand regret, que je ne suis jamais allé au festival du WIM... J'ai par contre beaucoup écouté Paul Bley.

P.Z.: OUI, MOI AUSSI, C'EST UN DE MES PIANISTES PRÉFÉRÉS.

AU NIVEAU DE VOS PROJETS, BEN TU AS UN DISQUE EN QUARTET QUI VA SORTIR ET TOI ERIK UN EN TRIO POUR DE WERF.

**E.V.:** / Oui, en trio avec Marek Paterman et Eric Surménian, ainsi qu'un projet avec Erik Thielemans que l'on va concrétiser cette semaine en juillet avec Barre Phillips. Dans le contexte de la musique improvisée, Barre Phillips est un sideman énorme. Je trouve qu'Eric est aussi remarquable. Il y aura également le guitariste français Jean-Yves Evrard. Bart Defoort m'a demandé également de jouer dans son nouveau projet. Et à la maison, je suis en train de préparer un projet solo, c'est quelque chose que je fais depuis tout le temps. "Projet", c'est un drôle de mot, on entend souvent par là une concrétisation de disque ou de tournée. Avec le projet solo, si j'ai un concert solo, c'est très intéressant, mais ça se limite à ça. J'ai eu d'autres projets qui n'ont pas été concrétisés en disque ou sur scène, mais qui n'en sont pas moins des projets pour autant, avec Cécile Broché, Arne van Dongen, Eric Thielemans et Pierre Bernard. Et je continue bien évidemment le duo avec Ben.

**B.S.:** / Mon prochain CD en quartet qui sort ce mois-ci chez De Werf. Pour le reste, je ne joue pas dans beaucoup de groupes. C'est un peu de ma faute si je suis un peu isolé, je participe seulement aux projets qui me touchent vraiment. Mais, j'aimerais quand même être sideman un peu plus souvent.

**E.V.:** / Tu as dis aussi tout à l'heure que tu viens de clôturer une période en composition. C'est peut-être un moment ou tu dois laisser venir les choses parce qu'il y a plein d'expériences que tu veux faire.

**B.S.:** / Je vais me concentrer sur le duo et essayer de jouer avec cette formule, on a déjà la tournée Jazz Tour des Lundis d'Hortense en octobre. Je joue aussi deux fois par mois en trio jazz au Muze à Anvers, avec Dré Pallemmaerts, Johan Plop. Je m'amuse, je trouve ça génial et je continuerai à le faire. Quand je vais jouer des standards avec de bon musiciens, je ne me pose pas trop de questions parce que tu peux faire de la bonne musique et aller dans toutes les directions. Je sais que je suis difficile, mais j'espère que les gens continueront à me contacter parce qu'il y a plein de projets que je veux faire, mais je veux sentir la musique et ne pas accepter n'importe quoi. On a beaucoup joué en quartet les années précédentes, mais pour l'instant c'est calme. C'est une période de réflexion que je veux faire. Avec ce quartet, je crois que ça sera le dernier disque. Je trouve que c'est le meilleur que l'on ait fait, c'est donc très bien, mais j'ai tout raconté dedans ; maintenant, il y a un trou noir...

P.Z.: UN AMI PEINTRE DANS CETTE SITUATION M'AVAIT DIT QUE LA VIE C'EST COMME UN X, CELA SE RESSERRE ET PUIS À UN MOMENT CELA REPART DANS L'AUTRE SENS ET TOUT S'OUVRE À NOUVEAUX. AU MOMENT DU CROISEMENT, ON SE SENT TRÈS SERRÉ, ON PENSE QUE L'ON A TOUT FAIT, MAIS C'EST LE POINT D'UN NOUVEAU DÉPART.

**B.S.:** / Je sens qu'un nouveau départ se profile. Tout le monde me dit, oui ça marche bien, le disque du Werf, ça va être la grande promotion... OK, mais pour moi cela reste un disque, l'aboutissement d'une période. C'est ce que j'ai joué avant, ce que j'ai écrit, une fois gravé, je dois faire autre chose. On a fait une fois un concert de lancement de disque et on a joué aucun morceau de l'album en question. Je n'en étais même pas conscient et à la fin Rik du Werf n'était évidemment pas très content. Ça montre bien ma façon de fonctionner...